



# BULLETIN *d'Espalion* DEPUIS 1838

N°12 - 1,60 €  
ISSN 0769-1882  
9 770769 188202

Jeudi 21 mars 2019 - N°12 - 180<sup>e</sup> année (n°8.872) - 1,60 € - HEBDOMADAIRE

Tél. : 05.65.44.01.93 - Email : bulletin@wanadoo.fr - Site : bulletin@wanadoo.fr  
Fax : 05.65.44.48.20 - 6, rue Antoine-Fanguin - B.P. 25 - 12500 Espalion

## LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EN AVEYRON

# UN TERRITOIRE À ÉNERGIE POSITIVE



**ENVIRONNEMENT** Samedi 9 mars, à la salle de la Chapelle à Millau, avait lieu une réunion sur la transition écologique dans notre département, à l'initiative du Collectif CO-27-XII Environnement et la Fédération des Grands Causses, à laquelle assistait une centaine de participants.

PAGE 5

BULLETIN D'ESPALION

**ACTU**

Collectif CO-27-XII Environnement et Fédération des Grands Causses

**La transition écologique en Aveyron,  
territoire à énergie positive**

Samedi 9 mars, à la salle de la Chapelle à Millau, avait lieu une réunion sur la transition écologique dans notre département, à l'initiative du Collectif CO-27-XII Environnement et la Fédération des Grands Causses, à laquelle assistait une centaine de participants.

En introduction, les deux fondements de la transition écologique ont été rappelés : la Convention d'Aarhus, qui garantit le droit des citoyens à participer à la décision publique ayant des incidences sur l'environnement, et la Charte de l'Environnement qui fait partie de la Constitution précisant que «les politiques publiques doivent concilier la protection et la mise en valeur de l'environnement, le développement économique et le progrès social». C'est sur ce fondement environnemental que Jean Marty, coordonnateur de Co-27-XII Environnement a rappelé que «les intérêts économiques ne doivent pas prendre le pas sur l'enjeu écologique». Pierre Marcilhac, président de la Fédération des Grands Causses, a pour sa part déclaré que «la Fédération n'est pas contre l'éolien, mais contre le trop plein d'éoliennes sur notre territoire».

Après avoir rappelé la proposition faite à la Région d'un programme alternatif, REPOSTA, «proposition centrée sur des énergies renouvelables adaptées à notre territoire, sur la table de la présidente de Région», Bruno Ladsous, secrétaire de Co-27-XII Environnement a dévoilé les chiffres du **bilan énergétique positif de l'Aveyron** prouvant que «l'Aveyron produit plus d'énergies renouvelables (hydraulique, éolien, solaire, biomasse, total 7.500 GWh) qu'il ne consomme d'énergies (6.300 GWh). L'Aveyron ayant un bilan énergétique positif, il a désormais le droit de choisir des énergies adaptées à son territoire» a-t-il poursuivi, avant d'appeler à un **moratoire sur l'éolien terrestre en Aveyron**. Cette proposition a retenu l'approbation d'une majorité de partici-

AVEYRON : UN DEPARTEMENT A BILAN ENERGETIQUE POSITIF								
consommation totale d'énergies (MWh)			productible électrique énergies renouvelables (MWh)					
Réal constaté 2016		profil 2050 REPOS	puissances 2019 installées ou en construction, MW (4)				productible bois (MWh) (5)	total productible EnR (MWh)
conso gaz & électricité (1)	conso totale énergies (2)	conso totale énergies (3)	hydrauliques	éolien	solaire	biomasse		
2 727 037	6 341 947	3 488 071	2 389	347	148	5	484 400	7 512 662



sources : (1) DREAL - picto-occitanie (chiffres officiels comptabilisés)

pants, certains précisant que «l'Aveyron n'est pas adapté à l'éolien», d'autres relevant que les territoires sont saturés. Des propositions complémentaires ont été formulées : arrêter de gaspiller l'énergie (éclairage public, devantures), encourager l'isolation thermique des logements, créer une autorité environnementale indépendante, mener des études d'impact approfondies sur les paysages et sur la biodiversité en évitant que les opérateurs n'aient la main sur les bureaux d'études, arrêter d'utiliser les terres pour des usages non agricoles, relocaliser la consommation de nourriture.

La protection de l'eau a été illustrée par Mikael Picaud, président du comité départemental de spéléologie, qui a alerté sur un Larzac pollué par le lessivage de l'A75, dont 41 bassins de décantation ne fonctionnent pas : l'Etat propriétaire de l'autoroute ne réagit pas avec la force nécessaire pour que, à long terme, le Larzac puisse espérer retrouver une eau pure. Des participants ont donné d'autres exemples de pollution en zone karstique sans réaction officielle, notamment pour l'eau du Tarn polluée par les rejets d'eaux blanches de la Laiterie du Massegros. De son côté, Jean Marty a demandé que les zones humides et les tourbières du Lévezou soient respectées, ce qui n'a pas été le cas en 2018 sur le chantier éolien d'Arques et Ségur où un ru a été asséché à l'encontre des prescriptions administratives.

L'artificialisation croissante des terres a été évoquée par

deux témoignages : Bernard Ricau, ornithologue et président de l'association Terres de Larzac, terres de biodiversité a décrit le projet d'une centrale photovoltaïque de 400 ha et d'une usine de méthanation dans le sud du Larzac derrière Le Caylar, relevant combien ce projet nuirait à la biodiversité et irait à l'encontre des labels du patrimoine dont le label Unesco, «un projet sans utilité durable pour le territoire», a-t-il souligné. Puis Danièle Mérandon, adjointe à la mairie de St Victor-et-Melviou, a évoqué le projet de transformateur de RTE, dont le rôle serait celui d'un échangeur sur l'autoroute électrique destinée à l'Espagne au détriment de la commune, qui l'a refusé. «C'est encore un projet qui va prendre des terres aux agriculteurs», a-t-elle précisé, «sans retombées sur l'économie et sur l'emploi».

L'absence des élus à un débat pourtant centré sur l'environnement et sur la qualité de vie a été relevée par de nombreux participants, l'un évoquant une peur de la vérité des chiffres, un autre constatant que l'urgence et l'importance de la situation à appréhender n'a sans doute pas justifié que l'on vienne écouter les citoyens. Ce débat est donc appelé à se poursuivre afin d'obtenir dans les mois qui viennent des réponses précises. En attendant, le compte-rendu du débat sera envoyé aux organisateurs du grand débat national, a-t-il été conclu avant de remercier les participants pour la qualité de leurs interventions et de leur écoute réciproque.